



CONFRONTATION

ANARCHISTE



N° 18

SUPPLEMENT ESPOIR N°579

AVRIL 73

COORDINATION ANARCHISTE

SOMMAIRE

<u>Pages:</u>	1	Groupe libertaire (COTE BASQUE)
		Dedale culturel (MONTPELLIER)
	2	Commission technique (GRENOBLE)
	3	l'ORA l'aura pas
	4	--- GRENOBLE---
	5	Des relations avec l'ORA (C FERRAND)
	6	Quelques précisions (BRIVE)
	7	-----
	8	Discussion Spontanée c2 A (MONTPELLIER)
	9	-----
	10	Réponse au groupe de TOULON (STRASBOURG)
	11	-----
	12	-----
	13	-----
	14	Poing levé (MONTAUBAN)
	15	-----
	16	H PARIS (GRENOBLE)
	17	G.I.T. (LYON)
	18	Bande dessinée Gaston (GRENOBLE)
	19	Les enfants cobayes (PARIS)
	20	Bande dessinée (STRASBOURG)
	21	CIRCS HOLLES (TOULOUSE)
	22	-----
	23	GRUPE ANTI AUTORITAIRE (C. FERRAND)
	24	Combattre l'armée (TOULOUSE)
	25	C.L.A. Lettre aux autres groupes (TOULOUSE)
	26	-----
	27	Circulaire CLA
	28	Face à l'armée Insoumission ; Groupes autonomes Censier
	29	-----
	30	-----
	31	Circulaire G.I.T.
	32	Informations Internationales
	33	Après les événements de Prieure
	34	-----

Confrontation anarchiste N° 15 a été réalisé par C.A. Montpellier.

Commission technique: J. Bernadas, 22 rue Marcel Peretto,
38100 GRENOBLE.

Contact avec C.A.: Commission Nationale Responsable à la Coordination: Toury Ph; 6/34 Cité des Chataigniers 36600 Valençay.

Confrontation anarchiste d'Avril et Mai sera tiré par Montpellier:
R. Corbières 2 impasse du Petit Houx 34 Montpellier.

Envoyer les articles avant le 15 Mai pour le N° 16

Confrontation anarchiste de Juin et Juillet sera tiré par Toulouse:
C.A. c/o CNT 3 rue Nerly 31000 Toulouse.

Envoyer les articles avant le 15 Juin pour le N° 17
avant le 13 Juillet pour le N° 18

GROUPE LIBERTAIRE DE LA COTE BASQUE

Le groupe libertaire de la cote Basque conçoit une société:

--LIBERTAIRE: Négation du principe d'autorité dans l'organisation sociale (état, capitalisme, église, toute forme d'oppression qui entrave la liberté de chaque individu)

--FEDERALIST: "la future organisation sociale doit être faite seulement de bas en haut, par la libre association des travailleurs, dans les associations d'abord, puis dans les communes, dans les régions, dans les nations puis finalement dans une grande fédération internationale et universelle". BAKOUNINE

--AUTOGESTIONNAIRE: face à l'exploitation des travailleurs par le capitalisme privé ou étatique, nous LIBERTAIRES opposons l'abolition de la propriété et la gestion ouvrière des moyens de production et de distribution par le COMMUNISME LIBERTAIRE.

CECI NE PEUT SE FAIRE QUE PAR L'ACTION DIRECTE ET REVOLUTIONNAIRE
Prenons conscience de notre force!!!!

EMANCIPATION DES TRAVAILLEURS NE PEUT ETRE QUE L'OEUVRE DES
TRAVAILLEURS EUX-MEMES

Pour tous contact s'adresser à COMMUNE LIBRE
3, Rue Merly
TOULOUSE 31000

"DEDALE CULTUREL"

Le groupe libertaire de Montpellier a ouvert un local déclaré sous association "loi 1901" dans l'intention de faire fonctionner une librairie et de créer une bibliothèque et une salle d'archives qui permettra et facilitera la diffusion de la propagande et l'information anarchiste. Notre projet est de fonctionner dans un but non-lucratif et autogestionnaire : chaque adhérent bénéficiant des intérêts collectifs de l'association (réduction de 20 à 40% sur les bouquins, utilisation du matériel mis en commun.....etc.....)

Nous proposons à tous ceux qui sont intéressés par ce projet et qui voudraient nous aider de participer financièrement soit en prenant une carte de membre honoraire (10 F annuel), soit en nous envoyant des dons de soutien de toutes sortes (Fric, bouquins, tracts et archives qui enrichiraient notre secteur bibliothèque.

En espérant que vous répondraient nombreux à notre appel nous vous en remercions d'avance

Adresse : 11; Rue de Candolle
MONTPELLIER 34

CCP : R. CORBIERES .
n° 1 828 83

5

communiqué de la commission technique de C.A.

GRENOBLE

salut montpellier,

voici plusieurs choses à publier dans C.A.

com. n° 1: les copains pouvant nous faire parvenir l'adresse de H. Terrenoire département 03 écrivent à la commission technique de C.A.: Bernadas 22 rue Marcel Perretto
38100 GRENOBLE

com.n°2: " Les groupes ou individus intéressés par des ramettes de papier (duplicateur, format 21/27,60 gr) au prix de 4,60 F la ramette, prendre contact avec la commission technique de "C.A." :

BERNADAS : - Ce prix n'est valable qu'à partir de 100 ramettes; sinon il est de 5,25 F à partir de la deuxième ramette. Nous attendons vos demandes.

(Cette filière nous a été communiquée par le groupe "CA" de LYON).

com. n° 3: " La commission technique de "C.A." vous informe que seulement 59 abonnés sont "inscrits" à ce jour. Il ne reste en caisse que 210 F; sachant que nous avons 7 services gratuits, en vue d'échanges (Solidarité Ouvrière, Mouvement Etre, etc...) 33 "correspondants" à l'étranger (Japon, Mexique, Allemagne, Australie, Italie, U.S.A., Suisse, Angleterre, etc,) que nous envoyons à certains abonnés plusieurs exemplaires, sur leur propre demande (ce qui faisait jusqu'à ce jour 50 numeros en plus, chiffre que nous avons réduit à 11 vu que le n) 14 n'a été tiré qu'à 110 exemplaires) et que le montant des frais d'envoi s'élèvent à environ 60 F (pour 110 ex.) et le prix de revient de 110 n° est d'environ 60 F également Il ne nous reste donc en caisse pour les deux numeros suivants (si du fric ne rentre pas!!!)

IL SERAIT DOMMAGE QUE : TOUS LES GROUPES C.A. QUI SE SONT CONSTITUES PAR LE BIAIS DE LA "COORDINATION ANARCHISTE" (trop faible pour l'instant encore, il est vrai, mais cette coordination se renforçait de plus en plus) Tous les contacts

(en France et à l'étranger), TOUTES LES FEDERATIONS REGIONALES QUI SE CREENT 5(notamment une fédération régionale est en train de se créer regroupant: Ardèche, Drôme, Ain, Isère, Loire, Rhône) TOUTES LES ACTIONS ENTREPRISES (Paris: "C.A." participe en tant qu'"organisation" au MACA; à GRENOBLE les groupes travaillent étroitement avec le G.I.T., tirent des tracts ensemble, préparent et font des manifs ensemble, etc...) QUI SONT ENCORE TROP PEU NOMBREUSES, MAIS VONT EN SE MULTIPLIANT, TOUTES LES INFORMATIONS EXPOSEES DANS "C.A."... ET BIEN IL SERAIT DONC DOMMAGE QUE TOUT CELA S'ECROULE . QU'EN PENSEZ-VOUS ??????

-oOo-oOo-oOo-oOo-oOo-oOo-oOo-oOo-oOo-oOo-oOo-oOo-oOo-oOo-oOo-

ORA l'aura pas

Déjà lors de l'A.G. de PARIS en février, les groupes "CA" de Grenoble s'étaient montrés sceptiques, vu leurs expériences antérieures, quant à une collaboration avec l'O.R.A.

Considérant l'avis des autres régions(surtout Strasbourg) nous avons retenté un rapprochement.

Cette nouvelle rencontre avait pour thème bien précis, la préparation de la manif du 22 mars contre la Loi DEBRE et étudier les possibilités de la création d'un groupe MACA sur Grenoble. Il a été convenu de nous rendre à la manif en tant qu'individus (y aller en tant que MACA se prêtait mal à la situation) et d'impulser des slogans antimilitaristes auprès du GIT tout en essayant de prendre contact avec des individus intéressés. Au sujet du MACA, notre plate-forme d'entente minimum était celle élaborée à PARIS par toutes les organisations y participant, vu qu'elle nous satisfaisait; l'ORA l'acceptait également(elle ne pouvait faire autrement vu que: 1° nationalement l'O.R.A. avait participé à l'élaboration de cette plateforme

2° elle a été publiée dans leur journal, front libertaire
Comme de bien entendu, C.A. Grenoble manifeste avec le G.I.T (et sous ses banderolles); des slogans sont impulsés du genre:

- A bas l'armée, l'état, ses flics et ses patrons.
 - A bas toutes les armées
 - Service national, insoumission totale
 - le peuple en arme, oui, l'armée du peuple, non.
- etc...

des contacts sont pris avec plusieurs individus qui reprenait avec force ses slogans (notamment des lycéens et des jeunes travailleurs.)

Par contre, ces maessieurs de l'O.R.A. (Grenoble) manifestent auprès des flics rouges (Maos, ligue et A.J.S avec lesquels d'ailleurs on fraternise... sic...) participent au service d'ordre(à peine vu le nombre de leur militants) et certains vont même jusqu'à oser gueuler: " service national, service du capital", comme tous les bons gauchistes... qu'ils sont. leur participation au service d'ordre s'explique, d'après leurs termes: "pour exclure les Folklos"; ces "folklos" étaient plus de 300 personnes, regroupées derrière les banderolles du G.I.T, c'est-à-dire les groupes C.A de grenoble, les groupes anars autonomes, des sympathisants(sympathiques d'ailleurs)

sans oublier le G.I.T et les objecteurs.

Nous avons vu une deuxième réunion, après la manif, comme nous l'avions convenu; le G.I.T n'a pas assisté à la réunion, " ne voyant pas ce qu'il avait à foutre avec l'O.R.A de grenoble ". Notre critique a été violente en ce qui concerne:

1°- leur collaboration avec les gauchistes dans le service d'ordre.

2°- leurs positions vis à vis du G.I.T (ces messieurs sont contre les positions du G.I.T (sic); comme par hazard ils avaient oublié de nous le préciser lors de la première réunion, peut-être étaient-ils venus pour voir notre potentiel, ou alors pour voir les activités que nous menons ou tout simplement pour essayer de nous récupérer!!!!)

3°- leur collaboration au slogan: " service national, service du capital", ce qui nous a permis de leur faire dévoiler leur "jeu" ; en effet ils ont pu(et du) nous exposer leurs véritables pensées et théories qui se résument en " nous sommes tout-à-fait d'accord pour qu'il y ait une armée populaire" (sic et regis).

4°- leur pratique(qui ressemble étrangement à celle de la ligue...).

leurs critiques:

vos "mots d'ordre" n'ont aucun sens; ce n'est pas l'état qu'ils faut attaquer en premier, mais les patrons(ceci au sujet du slogan: " a bas l'armée, l'état, ses flics et ses patrons"). vous faites un "amalgame" avec les "ploum-ploum"(d'ailleurs sur Grenoble ce n'est plus ploum-ploum, mais "Boum- Boum"....).

en conclusion:

Beaucoup de philosophie, beaucoup de prhaséologie, beaucoup de belles théories, mais leur action est toute autre, par conséquent, aucune collaboration(c'est bien le mot qu'il faut employer avec eux) n'aura lieu.

la manif du 2 avril nous a montré (et rassurés) que le mouvement anar grenoblois avait les memes positions que nous.

le G.I.T, le C.S.O.C , les groupes C.A, les groupes autonomes, et des individus(près de 2000 pour 15000 manifestants) se sont affrontés violement avec les services d'ordre de la ligue, l' A.J.S, les maos(L'O.R.A partageaient avec ses services d'irdre mais n'a pas osé s'affronter avec nous , ayant été avertie, " que s'ils touchaient à l'un de nous... attention"; et ceci par les "vieux" anars qui " travaillent" avec nous ce qui avait(sans doute à leur yeux) plus de poids dans "l'argument", vu le resultat

De plus l'A.J.S avait recruté, parmi les "jeunes des bandes de quartier", des gars pour nous cogner; ils sont venus trois fois à l'assaut, mais voyant que la riposte était très dure ils n'ont pas insisté et la suite de la manif s'est très bien déroulée(sauf à la fin; car les " flic rouges" ont vainement tenté de disperser plus de 2000 personnes qui avaient l'intention de continuer jusqu'au centre ville; NOUS AVONS CONTINUE et tout s'est très bien passé)

tout ce qui concernè ces critiques ne s'attache qu'à l'O.R.A de Grenoble, bien évidemment; nous ne pouvons juger que sur le plan régional, les voyant à "l'oeuvre".

commision technique de C.A (Grenoble)
Groupe Anarchiste Makno
" " " Bakounine

Pendant l'année 1971 et le début 72, j'ai travaillé avec des gens qui sont maintenant à l'ORA et qui déjà développaient des idées de FL.

Si nous nous sommes séparés c'est que nous avons compris qu'il n'était pas possible de mener un combat commun et cela pour plusieurs raisons.

Pour eux le groupe était un outil de lutte pour propager les idées libertaires et cela n'allait pas plus loin, cette coupure entre la vie militante et la vie quotidienne ne n'intéressait pas tellement car si le groupe doit se libérer à un travail de propagande, il doit aussi être un moyen d'ébaucher une autre vie, bien qu'il faille être conscient que le groupe c'est une sécurisation qui doit être reconnue comme telle, qu'il est parfois aliénant, et que les relations à l'intérieur de celui-ci peuvent très bien reproduire celle du vieux monde.

Si la notion de groupe était un point d'achoppement, je ne pense pas que se soit le motif principal de notre séparation.

Les points qui fondamentalement nous séparés étaient les suivants:

--Y-a-t-il encore des classes sociales?

--Y-a-t-il lutte de classe?

--Le proletariat est-il le moteur de la révolution?

--Est-ce qu'un individu est-il plus important qu'un autre pour un groupe militant selon son insertion sociale?

--Doit-on s'engager dans les syndicats reformistes? ou révolutionnaires?

Ces points sont trop importants pour qu'on puisse les passer sous silence et en toute honnêteté nous avons compris que toutes activités communes nous mèneraient à un activisme genre comité mao.

Ce qui n'exclue pas les liens amicaux entre nous, et il est bien évident que nous sommes d'accord pour coordonner des actions, pour se retrouver afin de nous faire entendre (lors des dernières manif et A.G à propos de la loi Debré par ex) mais chaque groupe est parfaitement indépendant l'un par rapport à l'autre;

Cela d'ailleurs à un point de vue strictement militant n'est pas néfaste dans la mesure où l'éventail des gens touchés est plus important et que peut-être ceux-ci ont l'occasion de voir 2 faces de l'anarchisme fort différentes l'une de l'autre.

MARCEL. (Clermont-ferrand)

Tout ça n'engage que moi même.

QUELQUES PRÉCISIONS

- Pas tant de communautés en Corrèze il y a du avoir erreur avec le nombre de gens qui comptent en former une.
- L'action faite à Brive n'était pas une action spécialement G. I. T. mais plus généralement une action de soutien à tous les anti-militaristes emprisonnés (déserteurs, insoumis, objecteurs refusant l'O.N.F. objecteurs de l'opération 20) et ceux victimes de la répression.
- Manque de temps entre la réception de C.A et la date limite d'envoi des articles: 10 avril- 15 avril(pour les réponses, les rectifications, les précisions).

D'autre part la position du groupe autonome de Brive telle qu'elle est exposée dans C.C. est assez sommaire et nous tenons à la préciser. nous sommes intéressés par l'initiative- confrontation- coordination anarchiste dans la mesure où elle est une tentative pour sortir de l'impasse où est figé le mouvement.

Mais comme C.A n'a pas le monopole d'une telle tentative nous désirons garder intacte notre autonomie.

C'est pourquoi nous sommes également intéressés par d'autres mouvements: survivre et vivre, l'anarcho- syndicaliste (mensuel qui n'était pas mentionné dans la liste de C.A.

n° 13, adresse: J; Métivier Saint- Leger 79500 MELLE) ou d'autres choses comme l'an 01.

Si nous désirons tenter une expérience communautaire cela ne signifie nullement que nous nous retirerons sous notre tente uniquement pour approfondir nos relations. Nous désirons également continuer nos actions à l'extérieur de cette tentative. Nous ne voulons pas être seulement une communauté bien gentille qui fait ses fromages en attendant la fin du monde ou bien en étant béatement auto- satisfait.

Nous ne voulons pas être non plus des militants martyrs qui guideront les masses vers la révolution. Nous voulons susciter chez les gens des questions et des remises en cause et cela non seulement par nos idées et nos actions mais aussi par notre façon de vivre.

Nous ne concevons le militantisme que sous l'aspect de l'information et la diffusion des informations et celui de la confrontation des idées; cela ce n'est pas du militantisme mais de l'honnêteté et de la cohérence envers

7
soi-meme et envers les autres.

Nous ne voulons pas tomber dans l'activisme pour l'activisme par la parole et par les actes, les notions de sacrifices ou d'héroïsme, très peu pour nous!

Nous regrettons que les problèmes écologiques ne soient pas posés dans C.A car ils nous semblent importants à tous points de vue.

- remise en cause globale du système au pouvoir ou de ceux qui voudraient y être.

- facilité plus grande de toucher les gens qu'avec d'autres problèmes

- plus grande facilité également de contrer les doctrines marxistes à ce niveau et de montrer leur décalage avec la réalité.

- importance vitale de ces problèmes

voilà qui, nous le pensons; donnera une vision plus correcte du groupe de Brive

P.S: nous ne sommes vraiment pas d'accord avec Grenoble mais il nous paraît inutile de polémiquer à ce niveau.

Nous pouvons jouir dans cette société pourrie et cela ne nous culpabilise pas. ça leur ferait une belle jambe aux espagnols, aux ouvriers, si nous nous retenions de jouir. le problème n'est vraiment pas à ce niveau.

Salut à tous

Groupe Autonome de Brive

7

DISCUSSION SPONTANEE
A PROPOS DE "C.A."

(Nous étant rencontrés par hasard à Montpellier, dans notre souci commun du prolongement de l'initiative "C.A." nous nous sommes mis d'accord sur les propositions que l'on trouvera ci-dessous. Nous espérons que le problème sera envisagé au plus vite, et en particulier dans le bulletin, par tous ceux qui ont participé activement à "C.A." et qui ne tiennent pas à ce que ce soit peine perdue.)

(P. Fabre - Mulhouse, P. Méric - Toulouse,
Robert et Maryse - Montpellier)

-oOo-

"Confrontation Anarchiste" a été créé à l'origine dans le but de déborder les chapelles du mouvement anarchiste français. Dans cette optique l'O.R.A. d'alors avait été invitée à participer à la réunion fondatrice du bulletin (à Paris en août 1971) Elle a préféré s'abstenir.

Par la suite, les "chapelles" n'étant pas si solides qu'elles n'en avaient l'air, un ensemble de militants et de copains se réclamant plus ou moins de l'Anarchisme se sont référés à "C.A." individuellement ou en groupe.

Cet ensemble de gens se retrouvant "désorganisés" ont, logiquement, été tentés de fabriquer une organisation. Le "débordement des chapelles" a été un peu oublié. On a essayé toutefois de créer plus une coordination qu'une organisation à proprement parler, coordination qui permettait à tous ceux qui ont la conception "Groupe Autonome" de communiquer et si possible d'unir leurs efforts.

Aujourd'hui on se retrouve devant une situation on ne peut plus explicite.

En effet, il s'avère qu'au niveau conceptions stratégiques, "C.A." révèle la plus grande confusion qui soit. Il ne s'agit nullement de l'unité d'un mouvement constitué d'un ensemble de diversités se complétant. Il s'agit d'un ensemble de tendances assez imprécises qui cherchent (sans mauvaises intentions toutefois), à tirer à elles la couverture (sans vraiment savoir pourquoi faire) et en ne lisant jamais entre les lignes ce que peuvent écrire ceux qui se posent vraiment le problème de "l'engagement révolutionnaire".

Par ailleurs un grand nombre de copains très actifs, groupes autonomes anarchistes et révolutionnaires, n'ont pas encore éprouvé le besoin de collaborer ne serait-ce qu'au bulletin.

Enfin, la "Coordination Anarchiste" repose beaucoup plus sur les épaules de militants qui assument toutes les responsabilités que de groupes véritables.

On pourrait longtemps s'étendre dans le détail sur la situation du mouvement.

Mais ce qui nous intéresse ce sont deux choses.

/S/ Une première étant que pas mal de gens, tout en ne se sentant que très peu concernés par une "Coordination Anarchiste" se satisfont très bien d'un bulletin et d'échanges d'informations, quand il leur vient l'occasion soit de les apporter, soit d'en prendre connaissance ;

- et à ça "C.A." en tant que BULLETIN, accompagné d'un partage national des responsabilités suffit largement.

Vouloir lui demander plus sera peut-être le réduire à néant.

/S/ La seconde chose qui nous intéresse, ce sont les Anarchistes révolutionnaires conscients (et ils le démontrent en pratique en ayant toutes les responsabilités sur le dos) de la nécessité de la création d'instruments organiques perfectionnés, d'une cohérence et d'une efficacité, d'une vue à longue échéance, dans la tâche qu'ils se sont fixés.

-oOo-

NOUS PROPOSONS :

- 1) Que "C.A." demeure indéfiniment un bulletin d'échanges et de courrier collectif. Les assemblées organiques du Bulletin pourraient ne réunir que ceux qui ont déjà, ou qui sont prêts à se partager des responsabilités (commissions de correspondance internationale, commissions de réalisation, commission technique).
- 2) Que, compte-tenu de l'existence d'une O.R.A., d'une C.N.T. et de "Commune Libre" ainsi que du rôle que se donnent ces organismes, une coordination étroite soit envisagée, par tous les anarchistes révolutionnaires, déclenchant une dynamique commune qui utilisera les instruments dont nous disposons déjà (et qui sont éparpillés) et d'autres que nous créerons après concertation commune.

---oOo---

Les responsables de "C.A." n'ont pas mandat pour se mettre en contact avec l'O.R.A. et la C.N.T. pour envisager ce but.

Par contre, les quelques groupes autonomes révolutionnaires cohérents et ceux qui se rallient à "Commune Libre" peuvent se permettre de le faire.

Disons tout de suite qu'il est fort probable que sous peu "Commune Libre" qui est déjà en contact étroit avec la C.N.T., va tâcher d'avoir des premiers contacts avec l'O.R.A.

A nous, tous ensemble, comme en fonction des contextes régionaux particuliers (C.N.T. dans le Midi-Pyrénées, "Dédale Culturel" à Montpellier, "C.A." à Lyon-Grenoble,...) de nous intéresser de très près aux perspectives immédiates.

Nous espérons maintenant que la discussion va s'engager.

-o-

10

Réponse au camarade de Toulon

La question que pose ce camarade, ou plutôt son affirmation, va d'emblée au fond du problème : l'anarchisme est un tout qui se suffit à lui-même, recourir à un élément non spécifiquement anarchiste revient à démontrer (ou à insinuer) que l'anarchisme n'existe pas.

N'ayons pas peur des mots, voilà une logique typiquement stalinienne : toute la vérité est contenue dans le marxisme-léninisme, mais comme finalement il peut y avoir interprétations diverses du marxisme, considérons à priori que la nôtre est la seule juste et conséquente et il ne reste plus qu'à dénoncer toute pensée divergente comme étrangère et contraire au marxisme. Paradoxalement, cette attitude est courante dans le milieu anarchiste français, alors que les divers courants marxistes révolutionnaires, de même qu'un vaste courant qui se refuse à toute étiquette, tendent à mettre en question le rôle du parti, à reprendre à leur compte, avec plus ou moins de restriction il est vrai, les positions traditionnelles de l'anarchisme (action directe, autogestion ouvrière, antiélectorisme, antimilitarisme, libération sexuelle, libération de la femme, libération de l'enseignement, écologie, etc..), nos anars staliens haussent les épaules : ces gens-là empruntent à l'anarchisme pour regonfler leurs effectifs et revitaliser un marxisme plus ou moins endommagé par un siècle d'expériences peu concluantes. Et de prôner la stricte orthodoxie avec un mépris superbe des réalités les plus évidentes - car enfin s'il y a un courant révolutionnaire, il est clair qu'il ne passe pas par les chapelles ronronnantes aussi satisfaites d'elles-mêmes qu'elles puissent être.

C'est un lieu commun de dire, mais il faut bien le rappeler, qu'il ne peut y avoir révolution qu'autant que les structures sociales de demain existent virtuellement dans la société d'aujourd'hui. Quand toute une contre-société se dessine, se cherche, les anarchistes peuvent et doivent s'inspirer d'un siècle d'expériences et de recherches, mais ils doivent apporter des propositions au monde d'aujourd'hui, propositions qui s'inspirent des grandes lignes de l'anarchisme, mais qui, parce qu'elles tendent à résoudre des problèmes de notre temps, ne peuvent être tirées d'une bible.

L'anarchisme de notre temps a besoin de penseurs-militants de la taille des Proudhon, Bakounine, il ne trouve que des récitants de messe qui s'injurient d'une chapelle à l'autre. Les organisations anarchistes comme les autres comptent des militants de valeur, et puisque ce camarade est à la FA, rassurons-le, nous pensons qu'à la FA se trouvent des camarades qui tentent de répondre aux problèmes d'aujourd'hui, et nous pensons à Bosdeveix, à Joyeux, à Bernard Lanza et à d'autres, mais la caractéristique commune, pour eux comme pour nous tous, est de poser d'abord le postulat anarchiste et de développer ensuite une argumentation qui démontre la justesse de la proposition anarchiste. C'est faire oeuvre de prosélytes et non de chercheurs. Et un mouvement s'étiôle et s'atrophie à ne compter que des zéloteurs et des fidèles.

C'est exactement à l'inverse que nous devrions procéder dans notre recherche théorique comme dans notre propagande. Cela veut dire que nous devons mettre en question en permanence les idées que nous faisons nôtres; partons du doute sain et fécond, après tout l'anarchisme n'est peut-être qu'une vaste foutaise : voyons de plus près - prenons les problèmes un par un ou tous ensemble et nous verrons où nous allons déboucher.

Bien sûr, nous ne manquerons pas de relever que la revendication égalitaire et libertaire est en fin de compte l'élément moteur de l'évolution des sociétés, mais la vocation universelle de l'anarchisme se justifie-t-elle ? Les Kropotkine, Reclus, Bakounine, Proudhon et d'autres s'élançaient dans toutes les directions en prenant à bras le corps les sciences de leur époque, l'anarchisme ne pouvait pas être pour eux un système fermé apportant toutes les réponses mais devait pour être, pour exister,

.....

trouver son prolongement et sa confirmation dans toutes les sciences et connaissances des hommes.

En ce sens, ils étaient de véritables savants et nous ne sommes que des thuriféraires. Et c'est cela en fin de compte qui détermine l'impact de l'anarchisme sur notre époque. Si nous ne sommes que des contestataires (encore que nous aurions à apprendre du mouvement contestataire, ne serait-ce que son ouverture d'esprit); nous jouons positif et nécessaire, mais limité au seul aspect critique du combat révolutionnaire et il ne faudra pas venir s'étonner ensuite de ne pas être à l'arrivée. Pourquoi les écoles marxistes se taillent-elles en fin de compte la part du lion ? parce que la sensibilité libertaire de notre époque, provoquée plus ou moins par l'effondrement du mythe soviétique, exige une remise en question de toutes leurs constructions idéologiques, et elles sont contraintes de s'y atteler avec plus ou moins de restrictions.

Mais la grande masse, elle, celle qui se fout du tiers comme du quart de toutes les constructions de l'esprit, que toutes ces querelles d'idées laissent indifférente, celle qui pourtant fait les révolutions parce que la révolte couve en elle latente et explose quand on ne l'attendait plus, cette masse attend d'elle-même, de ses tréfonds (les révolutionnaires ne sont que les ferments, partie intégrante d'un tout), des propositions simples et réalistes dans tous les domaines, elle rallie le drapeau noir dans la fièvre des insurrections mais plante le drapeau rouge sur les usines et les bâtiments officiels. Parler de récupération n'explique rien, et tant que nous serons incapables de faire face à ce phénomène révélateur, inutile de pleurnicher sous prétexte que les autres sont des méchants et que nous sommes trop bons.

S'insurger contre le fait que nous proposons d'ouvrir nos colonnes à l'ensemble du mouvement antiautoritaire relève tout bonnement de l'infantilisme.: tu n'as pas à venir jouer dans ma cour, je ne vais pas jouer dans la tienne, ta mère m'y chasserait.

Si cela nous était possible, nous ouvririons le journal anarchiste à toutes les nuances de l'opinion dès l'instant où nous serions assurés de pouvoir disposer du droit de répondre à notre guise. C'est ainsi que nous ferions éclater nos chapelles en installant notre tribune dans la rue, c'est ainsi que l'anarchisme figé, fossilisé, deviendrait la chose de tous, c'est ainsi que nous serions contraints d'approfondir chacune de nos propositions.

L'on ne verrait plus le secrétaire général de la fédération anarchiste, prié d'expliquer la différence entre anarchisme et marxisme, déclarer pour l'essentiel, devant des millions de téléspectateurs, que la différence réside dans le refus par les anarchistes de toute délégation de pouvoir, tout mandat de représentation. Réponse qui se veut axiome absolu et qui est bien éloignée du "Principe fédératif" de Proudhon, non dans son esprit mais dans sa rigueur dogmatique (une phrase peut être juste en tant que principe idéal, fautive en tant qu'axiome absolu; si nous disons que tous les hommes doivent être libres de se réaliser, nous ne disons pas qu'il faut laisser un individu se réaliser dans son agressivité ou son parasitisme aux dépens de la communauté), et qui ruine combien d'efforts de propagande, alors que nous nous battons sur le principe de la souveraineté du groupe de base par le contrôle permanent de toute délégation et le pouvoir de révocabilité à tout moment de cette délégation; les délégués doivent être mandatés de façon précise pour une tâche bien déterminée, les décisions devant être prises par l'assemblée des individus concernés.

D'où tiraient donc leurs pouvoirs tous les comités, conseils de gestion de l'Espagne révolutionnaire, les délégués élus par les assemblées générales de Kronstadt; et ce qui est beaucoup plus inquiétant, si tous ces militants ne parlaient pas au nom de leurs camarades, quel contrôle et quelle responsabilité pouvaient avoir ces derniers ? Nous voyons là une phraséologie qui se conçoit dans le cadre d'une philosophie individualiste, alors que cette dernière n'est que le repère, le fil conducteur du projet d'organisation sociale, venir contredire ici dans sa sécheresse sentencieuse tout un passé des luttes révolutionnaires anarchistes. C'est en fait recuser la notion même de conseil ouvrier et de gestion ouvrière, c'est limiter la proposition économique de l'anarchisme à l'échoppe du cordonnier. Si c'est là l'anarchisme vrai, alors il faut le tenir bien au chaud, à l'abri du moindre courant d'air frais, strictement réservé à la grande famille où chacun a peur de paraître moins anarchiste que le voisin, nouvelle version du terrorisme intellectuel.

Quant aux sempiternelles accusations de déviation marxiste, nous disons que la discussion sur le principe de recourir ou non au marxisme ne nous semble d'aucun intérêt, c'est discourir sur le sexe des anges. Ce qui importe est de confronter nos points de

vue sur telle ou telle question; l'oeuvre de Marx est immense et comporte bien des aspects qui ne sont pas contradictoires avec l'anarchisme, si le camarade en doute qu'il reprenne les études de Pierre Ansart vendues à Publico.

Lorsqu'à Brive, quelques camarades ont insisté sur l'importance de l'analyse marxiste de l'économie et sur la nécessité d'y recourir, nous n'étions pas très chauds, pour la simple raison que c'était relancer la controverse qui déchire le mouvement anarchiste depuis une décennie, controverse fâcheuse parce que le débat interne doit porter sur les idées elles-mêmes et non sur la condamnation de principe de ces idées; et aussi parce que le déterminisme économique étroit sous-jacent à l'analyse marxiste nous paraît fausser considérablement l'histoire des sociétés humaines et conséquemment toute perspective révolutionnaire. Toutefois, nous ne nous sommes pas opposés à la référence de l'analyse économique marxiste car le mépris dans lequel est généralement tenu le facteur économique dans le milieu anarchiste nous paraît être une des causes fondamentales de l'impuissance du mouvement.

Nous ne nions pas l'importance du déterminisme économique mais nous considérons que d'autres facteurs déterminants interviennent dans l'histoire des sociétés. Il est par exemple peu convaincant d'expliquer le fascisme par le seul déterminisme économique et il est impossible de l'expliquer en le séparant du contexte économique. Vous dénaturez Marx, protestent les marxistes, Marx s'est élevé contre une interprétation mécaniste du matérialisme historique, prenant conscience justement de l'interprétation qu'allait en faire nombre de ses disciples, il a au contraire insisté sur le fait que c'est l'homme et non l'économie qui fait l'histoire, insisté sur les rapports dialectiques dans la lutte des classes. Tout à fait d'accord, les relations dialectiques dans la lutte des classes démontent parfaitement le mécanisme du rapport des forces politiques, mais n'expliquent pas l'essentiel, à savoir pourquoi des millions de prolétaires apportèrent leur soutien objectif au fascisme allemand. Et c'est là où interviennent les anarchistes en mettant en cause les structures mentales des individus.

Pourquoi dans une société industrialisée, un individu ne survivant qu'en vendant sa force de travail se montre-t-il solidaire des classes qui l'exploitent et le mutilent en tant qu'individu ? La tradition des luttes ouvrières et révolutionnaires existe, les partis et syndicats sont souvent puissants malgré leurs divisions, leurs erreurs et trahisons, l'influence de la presse bourgeoise et des moyens audiovisuels n'est tout de même pas suffisante pour faire oublier à l'ouvrier ses huit ou dix heures d'usine et l'esclavage de toute une vie. La sujétion à l'idéologie dominante a tout de même des limites, sinon la lutte des classes en tant que moteur de l'histoire disparaît et avec elle les belles constructions du matérialisme historique.

Pourquoi le mécanisme de la lutte des classes se grippe-t-il tout à coup, ou plutôt pourquoi fonctionne-t-il soudain à contre-sens ? Le chômage, la crise économique pourraient tout aussi bien être générateurs d'une révolution sociale. Parce que l'on ne fait pas une révolution autre qu'avortée avec une classe ouvrière qui n'a pas répudié les valeurs bourgeoises, qui n'est pas en état d'insurrection permanente contre ces mêmes valeurs et qui dans le même temps ne trace pas les grandes lignes d'une morale révolutionnaire. Or jusqu'à une époque récente, les anarchistes étaient à peu près les seuls à insister sur l'importance de ce facteur, alors que les marxistes bien au contraire abandonnèrent une à une les positions traditionnelles des révolutionnaires du 19^{ème} siècle (antinationalisme, antimilitarisme, pratique autogestionnaire, lutte contre toute sujétion à l'Etat et aux Eglises, dénonciation du culte de l'Argent et de la Propriété, libération sexuelle qui passe par la libération des femmes, refus du mariage bourgeois propriétaire, revendication individualiste s'articulant dans le cadre de la communauté égalitaire et libertaire, limitation des naissances, problèmes écologiques, etc..) pour ne retenir que la lutte politique et économique. C'était là, disaient-ils, billevesées petites-bourgeoises qui ne touchent pas à l'essentiel, c'est-à-dire à la domination économique et politique de la bourgeoisie.

Sans doute Marx lui-même porte-t-il une lourde responsabilité dans ce déviationnisme économique et politique, mais nous-mêmes commettrions une grave erreur en ignorant le contexte économique (ce que près de nous des militants comme Leval, Voline surent éviter).

Revenons sur le fascisme allemand. La concentration capitaliste menaçait de ruine de larges couches de la petite et moyenne bourgeoisie industrielle et négociante, la crise économique, l'érosion monétaire créant un climat de panique, d'insécurité, de troubles sociaux avec ses successions de grèves, ses pénuries, et les affrontements violents de l'extrême-gauche avec les forces policières et les détachements armés de la droite fasciste, climat de peur dans toutes les sphères de l'appareil d'Etat et du monde patronal, décomposition des couches politiques traditionnelles, le tout débouchant sur un ~~appel~~ appel au renforcement de l'autorité de l'Etat et conséquemment à l'institutionnalisation de la contre-révolution fasciste.

Mais le mouvement fasciste n'est pas la contre-révolution classique, il est le produit original d'une situation donnée: aux couches petites-bourgeoises et paysannes propriétaires, affolées par le spectre de la révolution et tremblante de peur pour leurs modestes biens, menacées de ruine par le grand capital, il se fait le héraut des valeurs traditionnelles de la bourgeoisie, il regonfle les mythes du Travail, de la Famille, de la Patrie, de la pureté de la race, il se porte garant de l'ordre public et de la stabilité économique, dénonce et relie dans un même danger la révolution sociale et la ploutocratie internationale et le grand capitalisme juif (le mal n'est pas le Capital en soi mais le Capital juif; rempart contre la révolution bolchéviste et l'anarchie, il sauve le capitalisme allemand qui en retour se lie et se retrouve prisonnier d'un Etat totalitaire), il lave l'honneur de la Patrie humiliée par les défaites, les amputations de territoires, les occupations militaires.

Pour les millions de prolétaires affamés, le fascisme pratique la démagogie sociale, il mettra les patrons au pas et imposera des lois sociales, il ouvrira des crèches, construira des habitations ouvrières, garantira l'emploi et les salaires, il contrôlera et limitera les prix et imposera une association du capital et du travail, il régèrera la race par le sport et l'entraînement de toute la jeunesse, dans l'immédiat il ouvrira de vastes chantiers qui permettront de faire "vivre" les millions de chômeurs en les militarisant. Le bolchévisme est le véritable socialisme dégénéré, abâtardi par la juiverie, lui est le véritable socialisme, le nouveau socialisme dans la dignité retrouvée de la grande nation.

En face de partis ouvriers qui se déchirent et s'ignorant, incapables de s'unir dans une volonté commune pour écraser l'hydre menaçant, décourageant leurs armées de militants et de fidèles par une presque totale inconscience du danger (que font donc les états-majors prestigieux armés de la science infailible du marxisme-léninisme?), le fascisme n'est pas seulement l'espérance, il est le sauveur du chaos, il est une civilisation nouvelle dans une ferveur mystique que des siècles d'aliénation religieuse ont ensemencée et qui est entretenue à grands renforts de parades, d'uniformes, de mises en scène gigantesques où l'individu a perdu conscience de son individualité, où l'individu n'existe plus, fondu dans un tout, dans la masse, l'âme collective d'un peuple ou son abîme.

Si l'on doute de l'efficacité du conditionnement des foules opéré par des maîtres en manipulation, que l'on juge du simple effet produit sur les spectateurs par une musique entraînante dans un défilé militaire, cet art du conditionnement vieux comme le monde, pratique par toutes les religions depuis les sorciers jusqu'aux Eglises et Partis d'aujourd'hui. L'on ne combat pas l'irrationnel en le niant.

Nous disions qu'il était peu convaincant d'expliquer le fascisme par le seul déterminisme économique, mais qu'il était impossible de l'expliquer en le séparant du contexte économique. Au terme de ce tableau succinct et insuffisant, qui ne donne qu'une pâle idée de la réalité fasciste ou plutôt de l'accession du fascisme au pouvoir réel sur les populations allemandes, il apparaît clairement que les bolchévistes de Moscou et de Berlin ont sous-estimé le danger fasciste parce qu'il leur semblait évident que les conditions économiques et sociales étaient celles précisément d'une situation révolutionnaire débouchant inéluctablement sur la prise du pouvoir, et ce n'était pas l'analyse économique marxiste qui pouvait les démentir, mais d'un autre côté, les anarchistes eux-mêmes, même avec un potentiel militant équivalent à celui du PC, se seraient cassé les dents s'ils n'avaient procédé à une analyse économique et sociale extrêmement serrée.

Le camarade de Toulon nous répondra qu'il n'a jamais nié l'importance du facteur économique, ce contre quoi il s'est élevé, c'est contre le fait d'aller se servir dans la boutique d'en face. Très bien, alors qu'il nous cite une seul ouvrage sur les problèmes économiques, une seule revue, une seule étude autre que fragmentaire et épisodique, provenant du mouvement anarchiste actuel. Un mouvement peut être pauvre en hommes et ne moyens, mais quand il se caractérise par un mépris généralisé du facteur économique, nous disons que c'est contre cela qu'il faut réagir. Quant à n'être que de pauvres cons ignorants, nous le concédons volontiers, nous recevrons ses leçons d'anarchisme avec gratitude, qu'il n'oublie tout de même pas que nous ne sommes pas ici à la FA et qu'à Confrontation Anarchiste l'invective et l'anathème ne tiennent pas lieu d'argumentation.

gr. SPARTACUS. (U.A.A.)

== : ==00== : ==00== : ==00== : ==00== : ==00== : ==00== : ==00==

PROCES & REPRESSION & INFORMATIONS

— @ MONTAUBAN ON EMPECHE LES GENS DE S'EXPRIMER

Cinq inculpations ont été prononcées à la suite de la publication dans le Journal "POING LEVE" d'un article dénonçant le silence fait autour des mutineries de 1917 et de la repression barbare qu'elles entraînent. Les 6 de 1907 et de 1908. POUQUOI CES INCULPATIONS?

— Pas seulement pour avoir parler de ces mutineries qui touchèrent la moitié des effectifs de l'armée Française et qui se terminèrent par l'assassinat légalisé de 2 000 fusillés

— Pas seulement pour avoir dénoncé le trafic honteux de l'internationale des marchands de canons et montrer la collusion des intérêts capitalistes.

— Pas seulement pour avoir démontré que la stratégie militaire est liée aux intérêts du capital; par exp. les convois de minerais de fer de Lorraine se dirigeant vers la Rhur et qu'il était interdit aux aviateurs Français de bombarder.

— Pas seulement pour avoir démontré le mécanisme du conditionnement de l'individu par l'état; conditionnement qui commence dans la famille, se poursuit à l'école, et s'intensifie à l'armée pour aboutir à l'aliénation du travail et à l'exploitation de l'individu par les castes dirigeantes.

Toutes analyses et informations que la bourgeoisie peut se permettre de laisser circuler dans le cadre restreint d'une élite intellectuelle et politique.

— Mais surtout pour:

ETRE ALLE JUSQU'AU BOUT DE NOS ANALYSES PAR L'ENONCE CLAIR

DES MOYENS DE LUTTES QUE NOUS NOUS PROPOSONS D'APPLIQUER.

AINSI DANS LE CADRE DE LA LUTTE CONTRE L'ARMEE ET LA MILITARISATION DES INDIVIDUS: L'OBJECTION DE CONSCIENCE, LA DESERTION, LA REBELLION

Et en plus

— Parce que c'est un canard sans étiquette, sans patrons, sans raisons sociales, sans directeur politique.

— Produit en dehors des circuits officiels de la presse gauchiste.

— Elaboré de façon autonome sans le carcan d'une quelconque organisation.

C'est cela qui suscite des inquiétudes de la bourgeoisie et motive la répression. Car tout individu qui tente à s'exprimer de façon autonome se singularise, or le pouvoir, tout comme l'armée sur laquelle il s'appuie, ne veut pas voir "une tête qui dépasse" surtout si cette tête dit tout haut ce que les gens pensent ou, opprimés n'osent même pas penser.

POING LEVE L'A DIT, POING LEVE EST INCULPE

Pour nous le 1^o pas vers la libération consiste à ouvrir notre gueule et à inciter les gens à en faire autant.

Communiqué n°2

Après la dénonciation, la descente de police, les perquisitions et les interrogatoires du 8 janvier, POING LEVE est dans la merde, chacun de nous a reçu une convocation du juge d'instruction nous apprenant que nous sommes inculpés de "provocation de militaires à la désobéissance".

Nous passons devant lui la semaine prochaine, du 12 au 16 Mars.

Nous préparons le n°3 du canard.

N.B: "Avis aux souteneurs"

Notre objectif ayant toujours été de tendre à une autonomie maximale de toutes les activités de notre vie, nous comptons assurer, avec la participation éventuelle d'autres individus ou groupes AUTONOMES, la défense juridique et politique face à la répression que nous subissons. Et donc il ne serait, pour nous, être question de cautionner un comité de soutien de plus ou les spécialistes de la récupération politicarde magouillerait aux profits de leurs intérêts de parti.

A bon entendeur.....Salut.

Montauban 5 Mars 73.

Communiqué n°3

Après l'audition de chacun d'entre nous:

--3 inculpations sur 5 ont été maintenues par le juge d'instruction

--Nous sommes laissés en liberté (?)

--8 000 tracts ont été distribués à Montauban et dans la région.

--Le procès devrait avoir lieu dans les 2 mois qui viennent.

--Nous projetons un meeting la semaine prochaine ainsi que d'autres actions.

Montauban le 10 Mars 73.

HUGUES PARIS _ GRENOBLE

1) Du rififi chez les "indépendants"

PROLOGUE:

A la suite d'une petite récupération nocturne, une perquisition a été effectuée au domicile de H. Paris par la police Grenobloise le 29 Mars 73 a permis de découvrir de l'armement divers.

Le Dauphiné libéré et la police montent en épingle de façon spectaculaire le fait qu'un compagnon soit possesseur de quelque matériel, mais quand on voit le nombre des attaques perturbées à l'

rencontré de personnes par des organisations de type fasciste (CDR, SAC, Ordre Nouveau... et Cie) personne ne trouvera extraordinaire que quelqu'un qui s'engage politiquement contre cette forme de l'ordre prépare son autodéfense.

Ce matériel du reste ne constitue qu'un échantillon ridicule de la véritable force de frappe de l'armée.

Laissons ce faux problème de coté car il est évident que nous sommes tous solidaires de Hugues Paris.

Parlons plutôt des articles du Dauphiné Libéré relatant le cambriolage du siège de la fédération départementale des Indépendants (??) revendiqué par notre compagnon Hugues Paris .

Nous sommes profondément choqués de constater une fois de plus que le système répressif a consciemment omis de parler du cambriolage chez les républicains indépendants dans l'article du 29 mars 73 : "... Dans la nuit de lundi à mardi, le siège de la fédération départementale des indépendants, ..., a été visité par des inconnus." Et du 30 mars 73 : "... d'un cambriolage effectué au siège des indépendants, ..." Et ainsi essaie consciemment de semer le trouble en laissant croire à la population qu'il existe un conflit entre les Anarchistes puisque Hugues Paris se dit Anarchiste indépendant.

Où est-ce tout simplement pour éviter une réaction de panique chez les membres du parti républicain indépendant/: Les documents de leur parti aux mains des anarchistes autant dire qu'ils risquent de se trouver tout nus aux yeux du peuple.

Le but du cambriolage était justement de s'emparer des archives du parti des R.I comme le dit H. Paris; or, qu'est-ce que autorités republicaines ont à cacher chez les Indépendants" ? ont-ils peur de dévoiler la vérité? ont-ils peur de parler des fameuses archives récupérées par notre camarade? Ces gens pour qui vous avez votés à qui vous avez donné votre confiance vous cachent des choses Aujourd'hui on accuse un anarchiste de vouloir vous les dévoiler.

Mrs Merlin et Gerin, Paul Berliet constructeur automobile Paquet député de l'Isère, le Dr Cabanel candidat à la mairie de Grenoble, et d'autres policiers-magistrats tous membres du parti républicain pourront et feront certainement pression pour que notre ami H. Paris soit condamné sévèrement.

Si ces Messieurs du Parti Républicain Indépendant croient cette affaire d'archives terminée, qu'ils se détrompent, tôt ou tard leur magouille sera dévoilées.

DES ANARCHISTES INDEPENDANTS

2)

LIBERONS HUGUES PARIS!!!!

Un jeune de 22 ans, H. Paris, est emprisonné depuis quelques jours pour detention d'armes (1 fusil).

Au contraire de ce que voudrait nous faire croire le dauphiné "libéré", H. Paris n'est pas un cas isolé parmi la jeunesse.

- Des lycéens ont incendié leurs écoles
- Des prisonniers ont saccagé leurs prisons
- Dans les casernes "rien ne va plus"
- Des étudiants profitent des bourses
- Dans les usines c'est la grève sauvage
- De plus en plus les jeunes laissent exploser leur

L'ensemble desjeunes (et quelques moins jeunes) ne supportent plus le vieux monde qui veut faire de chacun de nous un docile produc- Colère

-teurs- consommateur (BOULOT-DODO-IMPOTS-TONBEAU)

12 000 jeunes ont manifesté contre l'armée et l'ennui généralisé à Grenoble, 100 000 à Paris, 500 O.S de Renault sont en grève anti-syndicats.

SOUTENONS ACTIVEMENT HUGUES PARIS (Graffitis, tracts, affiches, banderolles, articles dans la presse, informations orales, etc.)

EXIGEONS LA LIBERATION D'H. PARIS!!!!

Comité de soutien H. Paris

Le G.I.T à LYON

Le G.I.T Lyonnais prend de plus en plus ampleur. Malheureusement, le problème financier demeure notre gros point noir. BAYON est toujours en prison. Nous voulons pouvoir continuer à agir à sortir des tracts, des affiches pour lui et les autres. Des Insoumis veulent faire une tournée dans la France entière. Nous pouvons les y aider. Nous voulons aussi pouvoir mieux diffuser l'information qu'actuellement.

Nous voulons encore dans les jours qui viennent sortir un journal "Insoumission Totale", élément indispensable à l'information. Cet appel est envoyé à 300 personnes. Nous espérons que ceux qui se sentent concernés enverrons du fric (chèques libellés à l'ordre de Martial CARDONA)

7 membres du G/I.T inculpés

Yvon Montignè	--Injure publique
Patrice gagnant	-- " " "
Guy Collet	-- " " "
Phillipe Le Bihec	-- " " "
Martial Cardona	-- " " et dégradation d'édifice public
Serge Dubief	-- " "

Nous ne pouvons pas encore estimé le montant des amendes, mais seulement être sûrs qu'il va être très élevé.

Nous faisons appel à la bonne volonté de tous le monde.

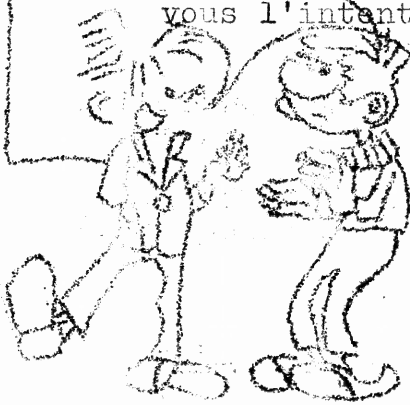
Pour réunir du fric tous les moyens sont bons.....

Faites la quête, faites circuler des pétitions. Organisez des recitals.....

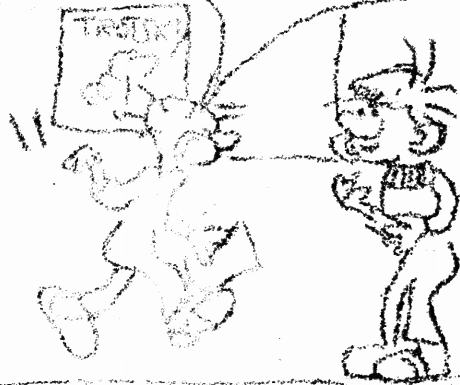
Car d'ores et déjà nous pouvons annoncer que, seuls nous ne pouvons pas nous en tirer...h....

GRUPE INSOUMISSION TOTALE

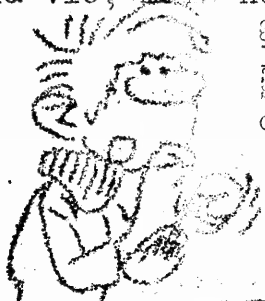
Dites-moi jeune homme, vous faites la grève, vous occupez les locaux, vous critiquez tous ceux qui ont une responsabilité, vous critiquez les institutions et maintenant qu'avez-vous l'intention de faire?



Camarade, y'a une A-G pour préparer la manif dans l'ordre et la discipline, les syndicats nous soutiennent, on a besoin de toi pour le S-O...tiens lis ce tract! ne te laisses pas entraîner par les voyous anars.



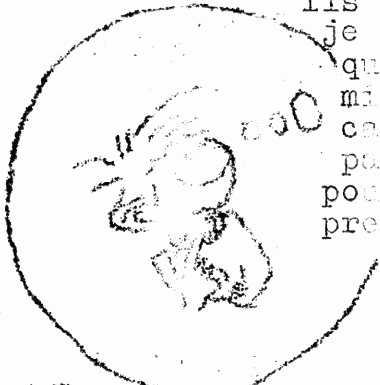
J'avais cru que les gauchistes étaient + narrants que le vieux monde, qu'ils avaient envie de changer la vie, mais non!! Ils ont les mêmes goûts de l'ordre, de la hiérarchie, de la réparation, du martyre de l'ennui que n'importe quel con de réactionnaire!!!!



Quels cons, leur manif ressemble a un défilé militaire!!



Que faire??? Ils me traitent d'anars Ils aimeraient que je me drogue ou que je sois un minet à la mode car je ne serai pas dangereux pour leur pouvoir present et futur.

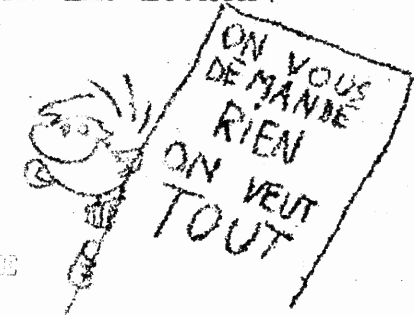


Quant aux flacs tels que les psychologues, éducateurs, urbanistes et autres marchands d'illusions qui peignent les murs en rose pour me les faire supporter, ils vont voir ce que je pense d'eux!!!



APRES AVOIR VERIFIER S'IL NE RESTAIT PERSONNE DANS LES LOCAUX.

Allez salut les gars! j'ai rendez-vous avec une fille extra qui a compris que le plaisir est révolutionnaire d'ailleurs c'est pour ça qu'il est interdit ou aseptisé!!!!



Un scandale va n'y d'éclater (encore un) , tout le monde désormais est au courant, les élèves de l'orphelinat de Meudon ont parlés:

A la suite de cette sale histoire, le directeur de l'Oeuvre des Orphelins Apprentis d'Auteuil (40, Rue Fontaine PARIS), qui se demande si ça ne va pas lui attirer des ennuis déclare (Europe n°1 le 4-4-73): "c'est un cas local, je n'étais pas au courant, seul le directeur de l'établissement est responsable" et hop!!! le tour est joué, je me décharge sur le dos de mes subalternes.

"Un cas isolé" !!! mon oeil!!! Peut être qu'il est pas au courant de ce qui se passe dans son orphelinat d'Orly: l'Orphelinat du Saint-Esprit (726, Rue Paul Vaillant-Couturier)???

Qu'est-ce qui se passe à Orly? Ben la même chose qu'à Meudon étrange coïncidence dans deux établissements de la même oeuvre "charitable"!!! Mais à Orly c'est plus grave qu'à Meudon, à Orly ce ne sont pas des adolescents volontaires récompensés en cigarettes mais des enfants de 6 à 12 ans auxquels on ne demande pas d'avis.

COMMENT CA SE PASSE A ORLY???

Orphelinat du Saint-Esprit: 140 garçons de 6 à 12 ans, dirigés par des "bonnes soeurs". Souvent le jeudi l'un des 5 groupes (ils sont repartis en 5 groupes de 25 & 30) est désigné d'office pour l'expérience. Tout le groupe ou presque y passe mais surtout les plus jeunes à qui ont distribue des bonbons. Seules quelques exceptions:

---Certains refusent d'y retourner apres quelques expériences du genre.

--D'autres parce que l'ayant dit à leurs parents, ces derniers leurs avaient interdit d'y retourner.

--D'autres encore parce qu'ils rentrent chez des parents pendant le week-end. Si par hasard un de ceux-ci subit l'expérience, il est conduit à l'infirmerie où on lui enleve le test et on efface les traces de sparadra à l'ether (faut pas laisser des traces ça pourrait se voir, et ben c'est fait).

L'EXPERIENCE: Le jeudi matin on pose les "produit de beauté" sur le dos des gosses (5 ou 6 morceaux de gaze avec force de sparadra). Morceaux de gaze qu'il est interdit aux enfants d'en lever pendant quelques jours.

L'EFFET: des boutons et des démangeaisons parfois insupportables.

Peut-être qu'ils est pas au courant de ça non plus le "révérent Père" Directeur; peut-être aussi qu'il est pas payé pour ça par les fabricants de produits chimiques destructeurs d'épiderme????

J.L.M.R (Paris)

LA FAC DE LETTRES EST
OCCUPEE

Les étudiants ont constitué
un comité de grève inter-fac
responsable devant l'A.G.

L'UNEF, tente
encore de frac-
tionner le mou-
vement pour briser
la grève...

en multipliant les votes
par C.D.S. et par T.D.,
alors que l'A.G. a déci-
dé la grève illimitée.

Oui, les tentatives de
l'UNEF minent le désir
de changement et l'é-
touffent dans des rites
ennuyeux....

Elles s'appuient sur ceux qui nourrissent
l'espoir d'une vie meilleure par l'illusion
d'un nouvel aménagement du cadre existant.

Vive le
zéro!

Depuis 12 ans le
système scolaire
marche à la ré-
forme comme l'
automobile à
l'essence.

MAIS LE DESIR DE
VIVRE PLEINEMENT
MINE LA SOCIÉTÉ
ENTIÈRE

Pour la poursuite du
mouvement vers l'ex-
tinction définitive
des gérants de la
société actuelle:

SOUTIEN A
L'A.G. -
INTERFAC.

...en attendant le dépassement de celle-ci
par l'action de ceux que déjà le mot d'ordre
" Non au DEUG, oui au sups " ne satisfait
plus.

LETTRE OUVERTE AUX ...

«...A cet âge-là (18 ans) l'armée serait plus apte encore qu'aujourd'hui à parfaire sur des esprits plus souples, l'instruction de base...

L'instruction civique, surtout, pourrait y être donnée en temps voulu, et s'imprégner plus facilement dans des cires un peu molles et qui n'ont pas été à jamais éraillées par le byzantisme et les sophistications de compagnonnages douteux... (=Général VANUXEM=)

«CIRES MOLLES»

Finis le C.E.T., finis le Lycée! Mais c'est loin d'être la liberté car à 18 ans c'est déjà l'armée, puis le boulot et enfin la retraite ... si on y arrive!

Aujourd'hui si l'armée se met un masque «éducatif» c'est pour mieux cacher les rôles qui lui sont propres et qu'elle maintient pour sa survie :

- Briseur de grèves, comme on l'a vu récemment lors de la grève des éboueurs à Paris, l'armée sert le patronat;
- Colonialiste, elle maintient en place les bourgeoisies locales au pouvoir, au Tchad par exemple, en ce sens l'armée sert les bourgeoisies internationales;
- Secteur de pointe de l'industrie, l'armée est de plus en plus un des grands débouchés de l'économie nationale, c'est pourquoi toute armée sert le capital.

Et il faudrait en plus perdre une année à défendre un système qui nous opprime! ...

ECOLE - ARMÉE - USINE = OPPRESSION !

Il y a quelque temps, l'école, la famille avec leurs structures, leurs mensonges, leur discipline et leur censure servaient de moules parfaits à l'intégration sociale. Leurs carences, leurs contradictions les font aujourd'hui craquer de toutes parts. On ne peut plus s'y fier...

La discipline, les brigades qui commencent par «Dis bonjour à la dame!», ne suffisent plus pour faire taire les «charmantes têtes blondes» devenues bien vite de «jeunes écervelés». Et si on plus on continue à envoyer par pelotées les jeunes à l'Université, foyer de toutes les «subversions», qu'advient-il de notre belle jeunesse? Le pouvoir préfère donc expédier, dès leur sortie du Lycée ou du C.E.T., les jeunes à l'armée. Elle compte les y dresser...

FINI LE C.E.T. ! FINI LE LYCEE !

Actuellement: «les sursis ont été supprimés (...). Tous les jeunes Français doivent remplir leurs obligations entre dix-huit et vingt et un ans.» Pourquoi?

Nous avons vu l'une des raisons: l'armée, par ses manœuvres disciplinaires, contribue à enrégimenter la jeunesse par l'uniformisation, les brigades, l'obéissance aux chefs, la répression sexuelle...

Mais aussi, l'armée reste un moyen pour l'Etat de supprimer sur le marché du travail un grand nombre de chômeurs dont la particularité première est qu'ils n'ont jamais travaillé!

Quant à la plaisanterie qui consiste à faire miroiter aux yeux de certains la possibilité de préparer un C.A.P. à l'armée, chacun sait le peu de cas que font les patrons d'un C.A.P. ou d'un baccalauréat à l'heure où les spécialistes sont formés sur place et renvoyés lorsque la reconversion s'avère nécessaire pour l'entreprise!

SE BATTRE CONTRE L'INCORPORATION A 18 ANS !

Dans l'optique d'une militarisation généralisée, Debré attaque sur plusieurs fronts: enrégimement des objecteurs à l'O.N.F., projet d'un service «civique», mise en place d'un service national féminin, extension des camps militaires... Ainsi l'enjeu du combat contre la suppression des sursis est des plus importants; il faut, sur ce problème, faire reculer le Pouvoir! Déjà la lutte a commencé dans de nombreux Lycées à Marseille, à Paris...

COMBATTRE L'ARMÉE !

Les mille et un petits moyens permettant d'échapper au service et réservés aux fils des amis de papa et aux débrouillards se sont multipliés. Mais la réforme reste une combine individuelle.

Aujourd'hui, la croissance du nombre de ceux qui combattent l'armée ouvertement par leur objection (incourus à l'O.N.F.), par leur insoumission (Groupes d'insoumission totale), par leur désertion (plus de 1600 déserteurs par an), par leur résistance à l'intérieur des casernes, élargit la lutte anti-militariste.

PASSONS DE L'OPPOSITION INDIVIDUELLE À LA LUTTE COLLECTIVE CONTRE LA SUPPRESSION DES SURSIS, CONTRE L'ARMÉE, INSTRUMENT D'OPPRESSION DU CAPITAL ET DE L'ÉTAT !

/COMITE LIBERTAIRE ANTI-MILITARISTE/

NOUS NE NOUS SOUMETTRONS PAS !

« ET S'ILS PERSISTENT, CES CANNIBALES,
A FAIRE DE NOUS DES NEROS
ILS VERRONT BIENTOT QUE NOS BALLES
SERONT POUR NOS PROPRES GENEVAUX. »

« L'Internationale », de E. POTTIER.

Quel que soit le pouvoir politique, la structure militaire cherche toujours à faire de l'individu un instrument qui lui obéisse aveuglément au service de ce pouvoir dont les intérêts ne coïncideront pas toujours forcément avec ceux du peuple ; c'est pour cela que même les armées dites "populaires" se retournent un jour ou l'autre contre le peuple (comme ceci est déjà arrivé : Cronstadt, Commune de Changai en Chine, Prague, Pologne . . .). Le pouvoir corrompt celui qui en use : formation inévitable des bureaucrates.

Certains révolutionnaires préconisent de faire le service militaire afin d'apprendre le maniement des armes. Comme si on avait besoin de l'armée pour cela ! D'autre part c'est admettre que le pouvoir sera assez naïf pour nous donner la possibilité de le renverser le jour "J". Non, il n'y aura pas de jour "J" pour la révolution, la vraie. Elle est commencée ! Elle a commencé le jour où un homme a dit non, non à l'état ; non à l'autorité, non aux chefs, non aux patrons, non au fric !

La révolution a commencé avec le premier rebelle avec le premier qui a refusé le service militaire, avec le premier qui a lutté contre l'exploitation, le premier qui a balancé un pavé dans la gueule de celui voulait l'enchaîner, le premier qui a crié : Liberté !

Et la révolution continue chaque fois qu'un patron est séquestré, qu'un ouvrier sabote la production, qu'un Sylvain Pattefrais ou un Joël Chapelle disent :

"MERDE A L'ARMEE, MERDE A L'ETAT, VIVE LA REVOLUTION"

gaston jambois

Parce que je suis jeune,
Je refuse de donner un an de
ma vie au système capitaliste étai-
que et autoritaire.

Parce que je ne suis pas un
massin,

Je refuse de me rendre com-
plice des crimes commis par
l'armée française.

Parce que je suis conscient,
Je refuse de créditer vos men-
songes quand vous affirmez que
la bombe atomique n'est pas dan-
gereuse pour la survie de l'humani-
té.

Parce que je suis militant ou-
vrier,

Je refuse de briser les grèves.

Parce que je suis communiste,

Je refuse l'armée du capital.

Parce que je suis libertaire,

Je refuse de m'alléger dans
votre usine à robots.

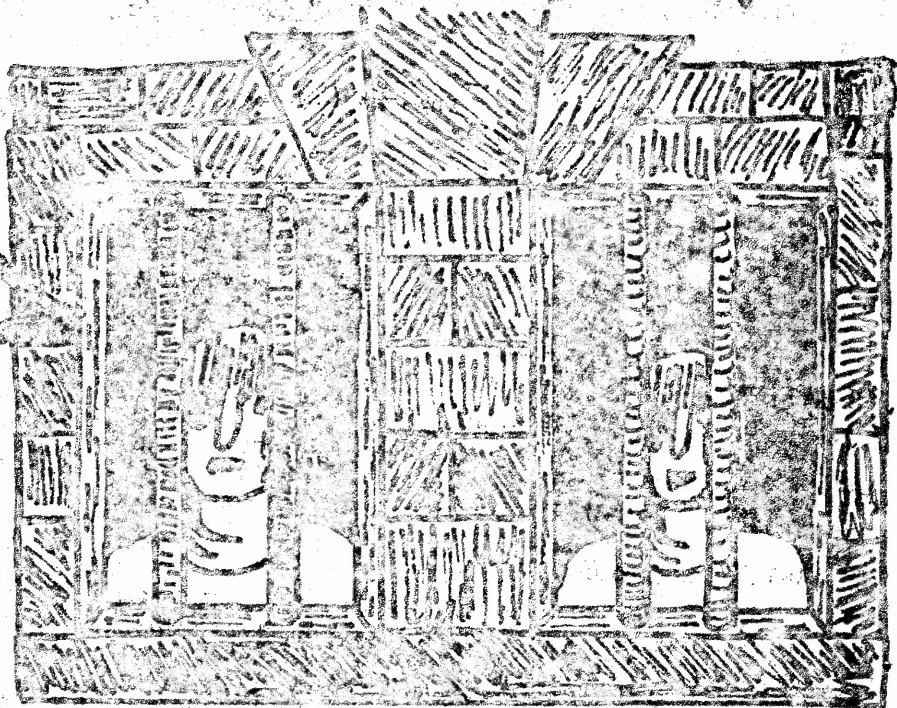
Parce que je suis anarchiste,

Je refuse l'Etat, l'armée, le gou-
vernement.

Si on m'emmène de force à la
caserne, je refuserai de porter
l'uniforme.

Je n'accepterai aucune forme
de récupération comme l'objec-
tion de conscience ou la coopé-
ration.

Sylvain HERZOG.



S. herzog, insoumis arrêté
le 11 novembre
à mulhouse.

G. Jambois, en Prison depuis
un an déjà.
Procès le 2 mars.

DOSSIER ANTIMILITARISTE

CLERMONT-FERRAND

Debré va sans doute reculer, nous sommes en position de force, mais après nous continuerons à proclamer: "NON A TOUTES LES ARMEES".

--Acelle qui est en place actuellement: parce qu'elle est conçue pour plier l'individu à l'obéissance aveugle et à la soumission, comme à l'école et à l'usine.

Parce que sous une prétendue neutralité, elle est en fait une arme au service de la classe dominante, en brisant les grèves et en chassant les paysans de leurs terres (Larzac, La Courtine, Fontevrault) en refusant toute liberté politique ou syndicale.

De plus, elle absorbe 25 pour cent du budget national pour entreprendre des guerres coloniales ou elle s'est illustrée de triste façon: tortures, massacres.

Sous le fallacieux prétexte de dissuasion, la France expérimente et vend des armes nouvelles qui permettent aux gouvernements fascistes de se maintenir (La France est la 3° exportatrice mondiale d'armes)

Enfin elle détruit l'équilibre naturel par ses expériences nucléaires (Mururoa, Océan pacifique....), et plus près de nous en France, par les centrales nucléaires qu'elle contrôle.

--Aux autres: les armées dites "rouges", "populaires", "démocratiques" qui ont su à l'instar des armées bourgeoises, écraser violemment les révoltes spontanées et falsifier le fondement réel de celles-ci. Il est grave de constater que ces armées ont la même structure, la même hiérarchie (soumission, obéissance, possession, agression) que l'armée dite bourgeoise, et ce n'est pas en maintenant les relations gouvernant-gouverné que nous bâtirons un autre monde.

Nous nous ne faisons pas de pari sur l'avenir (violence ou non-violence) car ce sera au peuple responsable de se donner les moyens lui-même de se défendre, sans recréer les structures autoritaires et aliénantes de l'armée.

Au-delà de la loi Debré, le problème de l'armée doit se poser et nous disons:

" NON A TOUTES LES ARMEES "
(un groupe anti-autoritaire)

GRENOBLE

TOUTES LES ARMEES PUENT, LES S.O AUSSI!!!

Jeudi 22 Mars: On était 12 000 dans la rue à manifester sous le prétexte de la loi DEBRE. Car il est évident que ce ne peut être qu'un prétexte à gueuler contre l'armée totalement. Avec ou sans sursis l'armée reste et on ne lutte pas pour retarder une échéance!!!

Jeudi, donc on a vu, il fait beau, c'est le printemps, tous est organiser pour nous: les slogans, le trajet, les faux-pas, les vrais arrêts! Les flics n'ont pas eu à intervenir car le service d'ordre était là, qui veiller!!!

On a vu le P.C essayer d'arrêter la manif place St. Bruno, pour lui faire des discours sur les marches de l'église (avec la participation du curé Giard)

On a vu aux Eaux-Claires, l'A.J.S empêcher les lycéens de sortir le matin et les forcer à le faire l'après midi!

On a vu les maos et la ligue communiste du service d'ordre venir disperser le sit-in de la Place V. Hugo comme des flics!

Si vous avez trouver la difference entre le P.C et les groupuscules vous avez gagner le droit de vous faire casser la gueule à la prochaine manif!

A l'école les profs!....A la maison, les vieux!....A l'usine les petits-chefs!....A l'armée les adjudants!.....et A LA MANIF LE SERVICE D'ORDRE!!!!

Et maintenant un grand concours: de ces 5 choses la-quelle preferez vous?

- 1 heure de cours
- 1 repas en famille
- 1 HEure de travail a la chaine
- 1 " de grande manoeuvre
- ou 1 heure de grande manif pré-emballée

Reflechissez bien.....les gagnants recevront un sursis tout neuf!!!

A ceux qui osent crier "abas l'embrigadement des jeunes" et qui agissent comme des chefs, nous disons: " a bas les propriétaires de manifestations", "a bas les chefs de toutes les couleurs"!

REGIONS NOS AFFAIRES NOUS-MEMES!

Nous ne sommes pas de la classe des citoyens pantins.
NOUS REFUSONS UN MONDE OU LA GARANTIE DE NE PAS MOURIR DE FAIM,
S'ECHANGE CONTRE CELLE DE MOURIR D'ENNUI.

DES INSOUMIS DU VIEUX MONDE

TOULOUSE

COMBATTRE L'ARMEE!!!

Dernièrement le 12 Décembre, a Paris, l'armée a été appelée pour remplacer les éboueurs en grève. Une fois de plus, le contingent est obligé de saboter la lutte des travailleurs. Il devient de plus en plus clair pour tous que l'armée est une force répressive au service du capital et de l'état. On ne saurait donc dissocier la lutte antimilitariste de l'ensemble des luttes que mène la classe ouvrière contre la bourgeoisie.

Moyens efficaces d'éponger le chômage (300 000 jeunes sous les drapeaux) l'armée assure également d'autres fonctions qu'il convient de dévoiler:

--Briseuse de grèves, elle tend à devenir une armée de guerre civile prête à intervenir contre tous desordres sociaux. (en Mai on la vu épauler les C.R.S!!!)

--Instrument de la repression coloniale (presence dans les T.O.M-D.O.M) elle pourvoit aussi au maintien des bourgeoisies nationales (Tchad, Gabon, etc.....)et des pires dictatures (accords militaires avec l'Espagne, Grèce, etc.....)elle assure aussi le profit du capitalisme Français!

--Moyen efficace de répression et d'embrigadement de la jeunesse, elle poursuit le travail de l'école et prépare celui de l'usine. Discipline, hiérarchie, brimades, tout est fait pour forger des individus dociles a l'ordre établi!!!

Au moment même au le gouvernement favorise les grands capitalistes Français fournisseurs d'armes (Dassault, Floirat)il remodèle son armée en fonction de l'évolution des luttes sociales pour en faire

un element plus adapter à l'oppression interieure. L'extension des camps militaires (expropriation du Larzac, Canjuers, etc.....) où les forces armées europeennes s'exercent à la repression de toutes formes de luttes, en est une preuve suffisante.

Combattre l'armée sous tous ses aspects, c'est participer à la lutte contre le pouvoir et c'est une tache des plus urgentes.

Soyons prêts à soutenir tous les actes antimilitaristes! Developpons l'antimilitarisme qui s'intègre sur les bases de la lutte des classes

Developpons le combat de la jeunesse contre l'embrigadement

Contre la repression militaire: SOUTIEN ACTIF!

Contre l'état, le capital: LUTTE ANTI-MILITARISTE!

COMITE LIBERTAIRE ANTI-MILITARISTE

Depuis quelques temps un mouvement anti-militariste tend à se développer (le 11 novembre, le groupe d' Insoumission Totale, les objecteurs le meeting à la Mutualité, etc...) En particulier à Toulouse, 18 objecteurs, appuyés par un comité de soutien, refusent leur affectation à l'ONF.

Nous pensons qu'il est nécessaire de renforcer ce mouvement, pour cela nous avons commencé une campagne autonome sur des thèmes libertaires en nous regroupant dans un Comité Libertaire Anti-militariste.

NOTRE POSITION PAR RAPPORT A L'ARMEE:

L'armée est la force principale de répression au service de l'état et du capital. Notre dénonciation doit porter contre l'armée bourgeoise qui maintient le profit des capitalistes privées dans les "démocraties occidentales" et contre l'armée "rouge" qui défend le capitale d'Etat des pays "comunistes".

Le projet de tract (au verso) tend à préciser notre analyse de l'armée.

Actuellement nous approfondissons les thèmes suivants: "auto-défense ouvrière"; "militarisation de la vie quotidienne",...

LUTTES A MENER

1) CAMPAGNE DU C.L.A. :

Le CIA se propose de dévoiler le rôle actuel de l'armée (armée briseuse de grèves, armée de guerre civile, etc..) d'informer et de sensibiliser la population sur ces points.

Dans un premier temps nous prévoyons d'intervenir sur les CET et lycées.

Les formes d'action seront décidées en fonction de l'actualité de la mobilisation et de l'opportunité.

2 SOUTIEN à tous ceux qui luttent contre le service national:

- objecteurs, insoumis, déserteurs, appelés en lutte, etc...

Ce soutien prend plusieurs formes qui seront aussi bien la diffusion de leurs déclarations que l'aide matérielle et financière.

Le CIA participe au Comité de soutien aux objecteurs insoumis à l'ONF parce que à l'heure actuelle la lutte des objecteurs in-

soumis à l'ONF est l'une des formes des luttes antimilitaristes

Ce comité de soutien a déjà diffusé : 4000 affiches, 40000 tracts et 1500 brochures " Les objecteurs en lutte".

FONCTIONNEMENT DU CLA:

Constitué depuis un mois, le comité se réunit une fois par semaine et tient une permanence tous les samedis après-midi de 15 à 17h au local de la CNT, 3 rue Merly. (Pour le courrier uniquement à l'adresse de "La Mèche". BP 3020, 31024 TOULOUSE CEDEX).

Les tâches sont réparties en commissions: actuellement des groupes approfondissent: - "l'armée rouge"
- Insoumis et déserteurs
- armée, secteur de pointe de la recherche scientifique

le résultat des travaux sera diffusé dès que possible.

POURQUOI nous vous écrivons:

pour vous informer de nos activités, pour savoir si vous êtes intéressés par un travail antimilitariste, et connaître le développement de la campagne. Si vous menez une telle action, faites nous savoir vos positions et si vous voulez vous joindre à notre travail d'information et de recherches.

Pour le CLA. Toulouse, le 27 janvier

CLA. Circulaire du 26 Mars 73

Situation des objecteurs : d'un point de vue juridique, les insoumis attendent toujours une décision gouvernementale. Le C.S.I. à l'O.N.F. n'avait d'existence que par trois organisations: L.C. C.L.A., 103. L'collectif des insoumis fut amené à se dissoudre au moment du meeting et il se forma un groupe d'insoumis plus réduit mais plus cohérent.

La manif de soutien aux objecteurs, le 28 février, après une campagne d'affichage et de distribution de tracts, a rassemblé 1500 personnes environ.

La fin de la campagne a surtout été centrée sur la préparation du meeting du 16 Mars. Au C.S.I., se sont confrontés la ligue, Le C.L.A, par rapport au contenu du meeting. La ligue voulait essentiellement, outre les témoignages, un débat sur les meilleurs moyens de lutter contre l'armée les tendances s'y opposaient car elles n'avaient pas de position privilégiée sur le problème. Le 2° point de vue l'emporta avec l'appui des objecteurs insoumis.

Le meeting s'avera un ½ échec tant au point de vue de l'affluence que du point de vue contenu. Par suite de la demobilisation survenue dans les 15 jours précédents au profit du mouvement lycéen. Le C.S.I et les objecteurs, du fait de leur problème, n'arriverent pas à relier ces 2 luttes.

Actuellement, le C.S.I a décidé de n'être plus qu'une structure de soutien et de mobilisation au cas où les objecteurs seraient arrêtés.

Les camarades lycéens libertaires participèrent dès le départ à la mobilisation mais individuellement dans les différents lycées. Et c'est autant que lycéens qu'ils participèrent à la manif du mercredi 14 (3000 personnes). Ils commencèrent à se regrouper à la manif suivante, le vendredi 10 (10 000 personnes). Après des premiers contacts individuels avec des mecs du C.L.A., les lycéens regroupés sont restés constamment en contact avec le C.L.A. Ils se retrouvèrent durant le week-end, pour discuter et réaliser le tract ci-joint, tiré à 11000 exemplaires et distribué totalement le lundi suivant dans les lycées et C.E.T. Lors des A.G des lycéens, ce tract fut dénoncé par la ligue, celle-ci avoue ensuite être d'accord avec ce tract, mais empêtrée dans sa tactique unitaire, elle n'arrivait pas à dépasser les problèmes réformards et à donner l'impulsion plus antimilitariste au mouvement. En fin de compte ce tract fut discuté et permit de poser réellement le problème du sursis dans un contexte plus global de l'antimilitarisme.

Dans les jours à venir, les copains sont décidés à continuer de toutes façons au moins au niveau de l'information et de la discussion, dans leurs boîtes, sur les bases définies dans leur tract.

Les lycéens libertaires et le C.L.A se sont donné pour objectif immédiat la sortie d'un canard sur Toulouse, regroupant des articles sur le mouvement lycéens et sur l'armée (à suivre très prochainement)

Le C.L.A prépara la manif du 22 mars avec les lycéens libertaires, furent confectionnées quatre banderolles:

- école, armée, usine!! et vivre?
- mille jeunes en prisons militaire, pourquoi?
- à bas les lycées casernes!
- sursis ou pas, l'armée est là! (repris en slogan)

et furent rédigés quelques slogans:

- école, armée, usine= oppression
- garde à vous, gare à vous, l'armée est partout!
- à bas l'armée! etc...

Sur trente mille personnes, il y en eut environ mille regroupées derrière ces banderolles, et sur ces slogans (souvent repris par d'autres manifestants)

ce groupe se démarqua de la manif par sa façon particulière de défiler (rondes, farandoles, danses, petits galops sautillés)

Ce groupe permit de donner à la manif une nette coloration antimilitariste

oOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOo

Affiches (jeune, enrage toi!) elle doit être retirée pour ce mardi 27 et envoyée aussitôt (prix unitaire: 10 cts + frais d'envoi, envoyer chèque bancaire ou CCp sans nom barré)

oOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOo

LIAISONS

À sa circulaire (la première) le C.L.A a reçu peu de réponses. ce mutisme est-il dû: - pas d'information à donner?

- peu d'intérêt trouvé à une coordination avec le C.L.A ?

- la flegme...

Le C.L.A quant à lui, pense qu'une coordination à l'échelle régionale et nationale est nécessaire, voire indispensable. Par exemple, au niveau des affiches, il est probable que des affiches et tracts tirés par des copains intéresseraient beaucoup de monde, et qu'on gagnerait à ce qu'ils soient largement diffusés, ainsi que l'on été tracts et affiches du C.L.A dans la mesure

de nos moyens.

C'est ainsi que le C.L.A, est en liaison suivie avec le M.A.C.A, de Paris (mouvement anti-autoritaire contre l'armée) dont il a trouvé les structures intéressantes pour une coordination nationale.

M.A.C.A, 33 rue des Vignoles 75020 Paris

SALUT

permanence: tous les samedis
de 15 à 17 h au n° 1 rue Merly
bourse du travail. CNT

oOo

=====

FACE A L'ARMEE : INSOUSSION !!

=====

Alors que 64 objecteurs sont résolus à refuser leur affectation dans les eaux et forêts;
Alors que Gaston Jambois, Dominique Valton J.M Fayard croupissent toujours dans les geôles de l'armée, à Lyon et à Mulhouse, deux nouveaux cas d'insoumission:

A LYON

Depuis le mois de septembre le GIT (groupe insoumission totale) a regroupé sept insoumis. Normalement incorporables en février 73, ils ont décidé de s'insoumettre collectivement. Ce qui est nouveau et très positif dans cette forme de refus total c'est le désir de faire bloc face à l'armée et de refuser toute arrestation et condamnation séparée. Plus les insoumis seront nombreux, plus ils seront forts; on peut juger et mettre en prison six personnes pour insoumission, on ne peut pas le faire aussi facilement pour une centaine de personnes.

==EXTRAIT DE LA LETTRE COLLECTIVE DU GIT ADRESSEE

=====

AUX AUTORITES MILITAIRES

=====

Messieurs,

nous avons le triste regret de vous informer, avant même de recevoir nos feuilles d'incorporation, que nous ne ferons pas notre service militaire; et affirmons clairement dès aujourd'hui notre intention de nous in-corporer.

De la Rome antique à nos jours, le rôle de l'armée n'a guère changé, elle est toujours là pour préserver les intérêts des castes dominantes. Car quand on ne peut dominer par le nombre, on le fait par la force.

La servir serait pour nous perpétuer un ordre des choses que nous réprouvons, de toutes nos forces, ordre des choses ou la misère du plus grand nombre

fait la richesse de quelques-uns. ce trait pour nous ga-
rantir le maintien au pouvoir des trusts financiers qui
se sont appropriés le monde par les moyens de produc-
tion, de législation, de communication et de distribu-
tion.

Leur tyrannie ne cesse de s'accroître sur les hommes
et sur la nature.

Parqués dans leurs ghettos urbains, les hommes se voient
privés du produit de leur travail qui a depuis long-
temps perdu toute signification, et sont réduits en ob-
jets contrôlés par des dirigeants...

Le commerce des armes est en pleine expansion, assu-
rant la rentabilité de certaines entreprises privées et
les immenses profits des capitalistes qui sont à leur
tête. Cette activité militaire emploie 280 000 travail-
leurs à produire des machines à tuer et fait de la Fran-
ce le 3° exportateur d'armes du monde avec 7 milliard
d'armement vendus à l'étranger en 1971. Avec ces armes,
"notre" gouvernement soutient les régimes fascistes de
Grèce, du Brésil, d'Espagne...

Nous refusons de rester plus longtemps les complices
de cette politique criminelle que vous imposez en fa-
çonnant et manipulant les esprits à travers les jour-
naux, la radio et la télévision. Non contents d'appau-
vrir les pauvres, vous faites en sorte qu'ils soient
contents de l'être. Vous détenez le contrôle de toutes
les mass-médias, seul vrai pouvoir régnant actuellement,
qui vous permettent de conserver les apparences démoc-
ratiques dans un vieux décor qui tombe en ruines.
Les agitateurs sont des gêneurs car ils viennent semer
le mécontentement dans les classes sociales que vous avez
rendues parfaitement satisfaites de leur sort.

Hélas pour vous, dans la série "marche droit, ferme
ta gueule et sois content," le service militaire est
un film qui ne fait plus tellement rire. Deuxième
stage anesthésiant après l'école, il transforme l'homme
en soldat, sans doute le type humain le plus médiocre,
et fait de lui un flic, un refoulé triplé d'un abruti.
IL n'est en fait rien d'autre qu'un grotesque facteur
d'intégration à cette société pourrie et n'a d'autre
but:

- que de mâter définitivement l'individu en vue de
l'intégrer de force à une société dont il sera la pro-
pre victime, en lui apprenant à reconnaître les hié-
rarchies existantes, et à s'aplatir machinalement devant
l'autorité.

- que de transformer l'individu en citoyen-
pantin docile qui toute sa vie se laissera larvair-
ement dévaliser, châtrer et vider de ce qu'il y a de meilleur en
lui, sa libre créativité, son besoin d'amour fou, son
désir d'employer son temps et son énergie de la plus
passionnante manière.

Nous préférons coloniser nous-mêmes notre personnalité
N'attendez donc pas de nous que nous servions la pa-
trie, que vous brandissiez comme une marionnette bien
malade. Acte immoral s'il en est, puisqu'il lèse vos
intérêts. Mais nous craignons d'être les premières
victimes en cas de conflit, parce que nous serions
dans les premiers rangs et qu'aussi nous serions les
premiers à recevoir la bombe sur la gueule, pendant que
vous vous trouveriez en toute sécurité à 20 m sous terre
dans un abri anti-atomique ou vous pourrez finir
vos vieux jours.

et de Grenoble grimant sur une statue pour y accrocher 2 banderoles: "Libérez BAYON; insoumis emprisonné" et "A bas l'état, sa police et son armée" Un cortège se forme et prend la rue. La police intervient. 2 interpellations.
-Mardi 20 mars- Après avoir vu démarrer dans la France entière les premiers mouvements sur les sursis, et après avoir pris conscience de l'implantation de certains mouvements gauchistes dans les comités lycéens, des lycéens du G.I.T. de la plupart des établissements lyonnais constituent des groupes lycéens Anti-Autoritaires (G.L.A.A.) font une sorte de coordination et sortent un tract dans lequel ils déclarent que le véritable problème n'est pas le rétablissement des sursis, mais plutôt le rôle du service national lui-même.

- Jeudi 22 mars-Manifestation lycéenne. La presse lyonnaise titre: "En réclamant le rétablissement des sursis, 15 000 jeunes manifestent à Lyon contre le service militaire et l'embrigadement de la jeunesse".

Une centaine de membres du G.I.T. et des G.L.A.A. se sont introduits derrière la banderole de tête avec les banderoles "insoumission Totale" L'usage de notre propre sonο contribua énormément à faire circuler nos slogans.

-Vendredi 23 mars-2000 lycéens défilent à l'appel spontané des G.L.A.A.

-Mercredi 28 mars Une centaine de membres du G.I.T. et des G.L.A.A./, après avoir fait dégénérer une manif UNICAL-PC, fait un sit-in devant l'hôtel du gouverneur militaire Ils sont dispersés par la police.

-Lundi 2 avril 25 000 personnes défilent dans le centre Le monde du 4 avril: "Tout au long de ce trajet, on a pu constater par les banderoles et les slogans que la démonstration n'était pas limitée à une demande d'abrogation de la loi Debré, mais qu'elle s'en prenait tout autant au principe même du service national, à l'armée elle-même et à l'État. Cela tenait sans doute à la présence voyante et bruyante parmi les manifestants d'un groupe assez important d'anarchistes et de militant du G.I.T. Le groupe fort d'un millier de membres a même réussi, un moment à prendre la tête du défilé et à déborder le service d'ordre de la manifestation(...)"

Après la dispersion officielle, un millier de personnes continuèrent aux cris de "Insoumission Totale" en direction de l'état major où les CRS chargèrent à plusieurs reprises Mercredi 4 avril Fête de l'entonnoir

A l'appel du G.I.T., 200 personnes se rassemblent à 15h aux Terreaux. La place est déjà encadrée par 9 cars de police 20 cars de CRS stationnent non loin. Après tentative de parvenir à la prison militaire où est incarcéré BAYON charge et matraquage de la police, 30 interpellations 2 journalistes de "Libération" matraqués et embarqués

..... INFORMATIONS INTERNATIONALES

Nouveau crime à Barcelone.

Compagnons Travailleurs: En Espagne on continue d'assassiner!!!

Pour sauvegarder les intérêts du capitalisme, l'état espagnol, qui, comme tous les états, n'est autre chose que le représentant des classes privilégiés, avec le dédain de la vie humaine qui le caractérise, n'hésite pas à faire couler le sang des ouvriers.

-En 1970 trois ouvriers de la construction tués à Grenade par les balles de la police. Un autre ouvrier assassiné à Madrid.

-Deux ouvriers de l'usine SAIT de Barcelone sont assassinés en octobre de la même année!

-Deux travailleurs à El Ferrol sont tombés sous les balles assassines en mars 1972.

-Le 5 avril dernier, Manuel Fernandez Marquez, ouvrier de "COPIISA" a été assassiné à Barcelone, pendant une grève avec occupation, à laquelle participaient plus de 2000 ouvriers.

La grève de ces travailleurs était simplement revendicative, la prioste à leur demande (250 FR\$ minimum hebdomadaire, 30 jours de congés payés, salaire intégral pour chaque jour de maladie ou d'accident et 40 heures de travail par semaine) a été la sauvage agression par la police sur le lieu de travail (commandée par les patrons)

-La mort d'un homme, 2 blessés graves et plus de 50 arrestations.

Manuel Fernandez Marquez: ce non vient grossir la longue liste des crimes perpétrés par les capitalistes et les états oppresseurs du monde entier contre le peuple.

Une fois de plus, le régime fasciste que les espagnols endurent de puis plus de 36 ans a montré son vrai visage.

MAIS QUI SOUTIEN T CE REGIME????

Est-ce Franco et ses sbires? Les capitalistes espagnols sont-ils les uniques responsables?

Il ne faut pas s'y tromper: les fusils qui ont tirés sur nos compagnons de "COPIISA", furent effectivement actionnés par la police espagnole. L'ordre de tirer fut donné par ce gouvernement d'assassins.

MAIS, ces fusils furent chargés grâce à l'appui direct ou indirect de combien de gouvernements qui font du commerce ou établissent des relations avec le gouvernement franquiste!!!

Entre autres: U.S.A.= aide et soutien à tous les niveaux.

U.R.S.S.=interchanges commerciaux, envois de techniciens, envois de spectacle artistiques.

POLOGNE= envois de charbon pendant les grèves des mineurs asturiens.

FRANCE=appui pour l'entrée de l'Espagne dans le marche commun.

CHINE= interchanges commerciaux, relations diplomatiques ...et d'autres..

TOUS ces pays, qui maintiennent des relations avec la dictature franquiste SONT RESPONSABLES DIRECTEMENT DES CRIMES QUI VIENNENT DE SE SUCCEDER EN ESPAGNE ET ILS DEVRONT, LE MOMENT VENU, EN RENDRE COMPTE DEVANT LE PEUPLE ESPAGNOL!!!!

POUR L'EMANCIPATION TOTALE DES TRAVAILLEURS !
CONTRE TOUS LES TOTALITARISMES DE L'EST COMME DE L'OUEST
!VIVE LA LUTTE DU PROLETARIAT!
!VIVE LA LUTTE DU PEUPLE!
!VIVE LE COMMUNISME ANARCHISTE!
!SOLIDARITE AVEC NOS COMPAGONS!

Groupe "Noir et Rouge"

Groupe Anarchiste Bakouni-
ne.

Groupe Anarchiste Nakhno.

(Grenoble le 9/4/73.)

Dernière-minute: La population de Barcelonne a riposté à cette agression en manifestant dans les rues; des barricades ont été hissées; les grèves se multiplient en signe de solidarité.

AIRAS DES EVENEMENTS DU PRIEURÉ.....

6 Répondre à la violence de l'Etat par la violence dans la rue ne sert à rien! Casser les vitrines des banques ne cassera pas les banques!

- Une occupation de maintenant ne pourra pas être durable, car le rapport de force n'est pas encore de notre côté. Les occupations du Prieuré et de la maison du Cèdre s'étant produites dans la phase culminante des mouvements de quartier en 1970-71, RELANÇONS LA LUTTE A PARTIR DE NOS LIEUX DE TRAVAIL ET D'HABITATION AFIN DE PREPARER LA PRISE EN CHARGE GLOBALE DE LA SOCIÉTÉ.

La réalisation de l'autogestion est impossible dans le cadre du système capitaliste qui a détruit la société et son environnement en brisant les lois naturelles de sociabilité pour y imposer ses lois de rentabilité au profit de la classe dominante.

L'expérience pacifique du Prieuré, entre autre, a démontré que le système ne tolère pas des tentatives de changement allant dans le sens de la remise en question. En vidant les habitants du Prieuré, à 5.30h. du matin (le mercredi 20 Déc.) les organes dirigeants de la bourgeoisie s'exposent à subir le même sort le jour où le rapport de force se fera en faveur du prolétariat!

En envoyant tous les "beats" de passage au Prieuré, la police a contribué au sabotage des structures internes qui avaient été mises en place dès la réoccupation d'avril 71 et compromis ainsi le travail de popularisation entrepris par le club-enfant, la crèche, la cuisine populaire, etc.

Le parti libéral avait plus particulièrement intérêt à mettre fin à une expérience qui avait tourné en défaveur de ses propres thèmes: le "laisser-faire, laisser-aller" (Turgot) imposé par les "beats", leurs alliés inconscients hostiles à toute organisation collective.

La drogue est une arme redoutable aux mains de la bourgeoisie!

Les jeunes travailleurs qui vivaient au Prieuré l'ont bien compris et n'ont pas attendus les "Childrens of god" pour prendre des mesures contre la drogue qui est indirectement la raison d'être des groupes mystiques.

Ce n'est pas un hasard si "La Suisse" qui vit aussi indirectement de la misère des gens, leur fait de la publicité!